

# LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE.

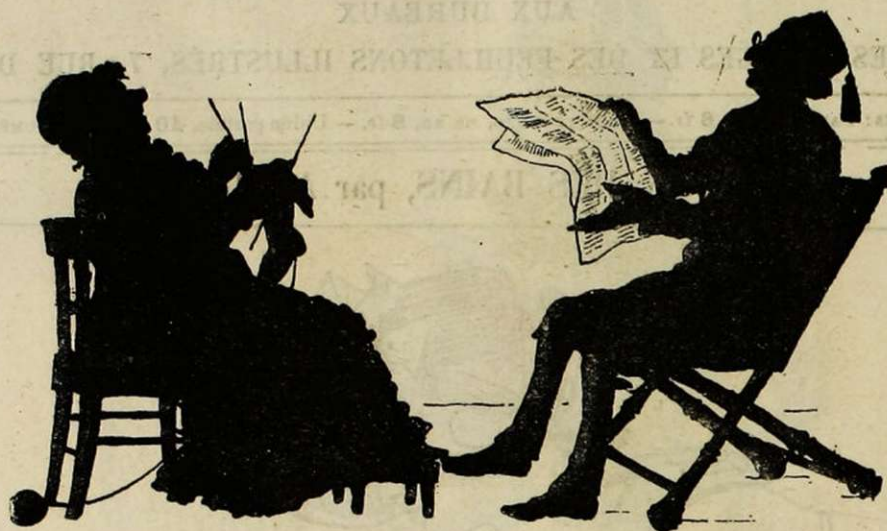
SAISON DES BAINS, par A. ROBIDA.



— Mon docteur m'a défendu les bains de mer... il faut bien que j'utilise mon costume qui ne serait plus à la mode l'année prochaine !



OUVERTURE DE LA PÊCHE, FANTAISIE ICHTYOLOGIQUE.



— Dis donc, Mélie, la pêche est ouverte. Je vais donc pouvoir me donner ce plaisir convoité depuis trente ans; plaisir pur et qui ne coûte rien, comme dit Courbouillon.

PETITE SALADE

LES PANTOUFLES DE M. DE POUPADON

M. de Poupadon arriva ce soir-là, rayonnant, chez sa petite amie.

Cette petite amie est très grande, du reste, elle a cinq pieds quatre pouces et on la connaît assez, sur le turf de la galanterie — le turf est une expression respectable et juste, du reste, puisque ce sont ces dames qui font courir — pour ses... jockeys habituels, elle a nom Chichinette.

M. de Poupadon est l'heureux possesseur de cette beauté peu altière qui n'en est pas encore réduite au lait Mamilla; c'est le plus heureux des... je ne sais plus combien, c'est lui qui commande et qui paye, naturellement; mais aussi, il n'a jamais connu les placards, ni les armoires, ni les coffres à bois, réceptacles habituels des amoureux transis. — Il y fait loger les autres, — j'avais donc bien raison de dire que c'était le plus heureux de tous ces messieurs.

M. de Poupadon a ses grandes entrées.

— Où est ta maîtresse? demanda-t-il à la soubrette qui vint lui ouvrir la porte.

— Notre maîtresse, dit la fille très effrontément, elle est dans son boudoir.

— Oh! oh! glapit M. de Poupadon entre deux quintes de toux, « notre maîtresse » c'est un mot... je le répéterai à mon cercle... tiens, voilà un louis... on ne saurait trop payer l'esprit des autres.

Sur ce, le monsieur de madame pénétra dans le boudoir très majestueusement.

Il était d'humeur joyeuse, M. de Poupadon; on devait réveillonner le soir, et un réveillon avec une jolie femme c'est toujours charmant, même quand ça donne mal à l'estomac, — ce qui arrive régulièrement au galant M. de Poupadon. Après le réveillon, le thé généralement était de rigueur, et encore n'était-ce là qu'un palliatif insuffisant, incapable d'arrêter des épanchements auxquels Chichinette ne prenait point part.

Malgré ses inconvénients divers, cette nuit de Noël lui plaisait; le soir, M. de Poupadon mettait ses pantoufles dans la cheminée.

Ce n'est certes point Chichinette qui blâmerait cet usage antique et solennel; elle en use, elle aussi, elle en abuse même, car elle met une paire de bottines dans toutes ses cheminées. Divers amis se chargent de remplir cette tire-lire d'un nouveau genre.

C'est monsieur lui-même qui s'occupe des bottines de la chambre à coucher, et y fourre un tas de choses plus coûteuses les unes que les autres.

Cette gracieuseté ne lui réussit du reste qu'à



OUVERTURE DE LA PÊCHE, FANTAISIE ICHTYOLOGIQUE.



- Madame, je veux pêcher cette année, donnez-moi tout l'attirail nécessaire.
- Monsieur prendra ce qu'il y a de plus nouveau?
- Oui, madame, je ne veux être inférieur à personne.

de mi ; car si le lendemain, la douce enfant qui confie son bonheur, — en collaboration, — lui dit avec des yeux brillants de joie en lui montrant le produit de sa chaussure : « Voici mon petit Noël, » elle oublie absolument de le remercier.

Et puis, ce qui le chagrine encore bien davantage, c'est que ses pantoufles à lui restent obstinément vides ; il ne peut pas se résigner à cet oubli.

— Si encore, se disait-il un jour, j'y pouvais trouver une mèche de ses cheveux.

Mais la belle enfant ne prodigue pas comme cela ses cheveux, elle sait ce qu'ils coûtent.

Cependant M. de Poupadon a eu un espoir. L'année précédente, il avait trouvé un peu de suie au fond de ses pantoufles.

— Enfin, s'était-il dit, c'est toujours un progrès, il y a quelque chose dedans.

Il avait même fait part de sa découverte et de sa joie à Chichinette qui lui avait répondu :

— Comment ! gros chien, c'est pour avoir un petit Noël que tu mets tes pantoufles dans l'âtre !

— Je n'ai pas précisément dit ça, balbutia le pauvre homme tout confus.

— Avoue donc, Loulou.

Ledit Loulou avoua sa faiblesse.

Eh bien ? lui avait dit solennellement Chichi-

nette, je te promets que tu trouveras quelque chose dedans l'année prochaine.

Voilà ce qui rendait M. de Poupadon si heureux et faisait rayonner son visage alors qu'il entraînait dans le boudoir de sa petite amie...

Le rêve de toute sa vie allait être réalisé, lui aussi aurait son petit Noël, lui aussi trouverait le lendemain ses pantoufles excessivement bourrées.

— Comme vous êtes joyeux ce soir ! s'écria Chichinette en voyant la mine réjouie du gros homme.

— Et ! eh ! eh ! ricana mystérieusement M. de Poupadon.

— Vous savez que je réveillonne ce soir ?

— Oui, oui, nous réveillonnons, je le sais.

— Comment ! vous aussi ? mais, c'est une plaisanterie, vous n'allez pas encore vous exposer ?

— Oh ! supplia le piteux M. de Poupadon, Chichinette, voyons... avec beaucoup de thé.

— Vous êtes insupportable, s'écria la jolie femme en faisant une moue accentuée ; apparemment, vous prenez ma maison pour un hôpital.

— Eh bien ! je ne souperai pas, je vous regarderai faire, là, êtes-vous contente ?

Au fond Chichinette n'était pas contente du



# OUVERTURE DE LA PÊCHE, FANTAISIE ICHTYOLOGIQUE.



— Voilà ; avec cela monsieur n'a rien à désirer, — monsieur est admirablement outillé, ça nous fait 348 fr. 30.  
— 348 fr. 30 ! et Courbouillon qui me disait que ça ne coûtait rien !



— Crois-tu, hein ! Mèlie, en v'là un matériel ? Aussi la marchande m'a dit que j'étais joliment bien outillé.  
— Quelle friture tu vas me rapporter !

tout, elle était même absolument furieuse, car elle comptait souper ce soir-là en toute autre compagnie qu'en celle de M. de Poupadon.

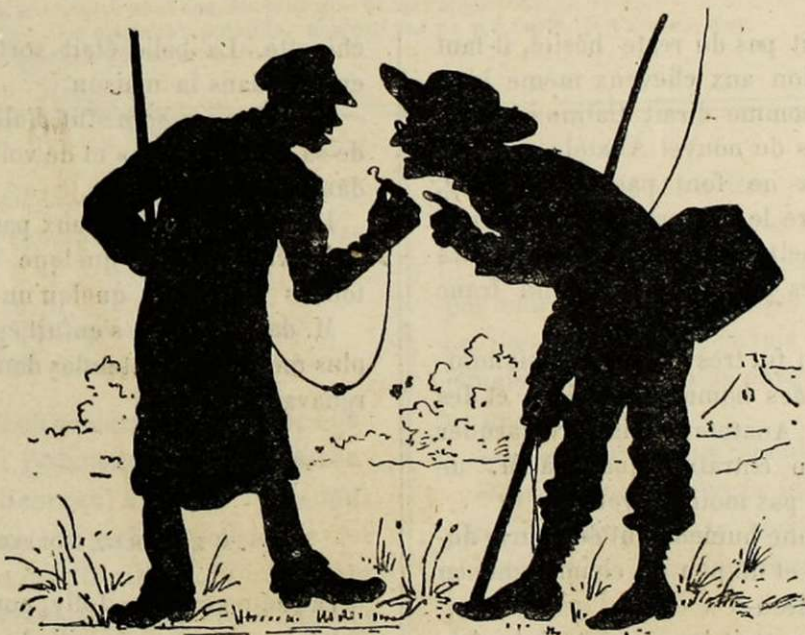
Mais elle pensa que ce n'était pas à la veille d'un cadeau que l'on doit se brouiller avec un protecteur, elle se mit à sourire en disant :



OUVERTURE DE LA PÊCHE, FANTAISIE ICHTYOLOGIQUE.



— C'est étrange, la nuit tombe, ma ligne est tendue depuis ce matin et je ne prends rien, tandis que mon voisin ne fait que ça.



— Vous êtes heureux, monsieur!  
— Ça dépend de mon appât.  
— Tiens, on met donc quelque chose au bout de sa ligne ! Saperlotte !  
la marchande qui a oublié de me le dire.

— Ce sera comme vous voudrez, mais je vous préviens qu'il y aura nombreuse compagnie.

Elle s'était fait, du reste, cette réflexion qui l'avait calmée un peu :

— Au dessert il sera malade et on l'emmènera à l'office ; je serai libre avec Anatole. Car il y avait un Anatole dans les nouvelles préoccupa-

tions de Chichinette, un Anatole plus riche que M. de Poupadon, et qui voulait renoncer aux armoires où on le cachait jadis, pour être le « monsieur » à son tour, et faire cacher les autres dans tous les réduits où il avait soupiré.

A vrai dire, il s'était formellement expliqué à Chichinette, et il lui avait posé un ultimatum ; la



OUVERTURE DE LA PÊCHE, FANTAISIE ICHTYOLOGIQUE.



— Dites donc, la mère, enveloppez-moi donc une douzaine de poissons dans de la verdure, que ça sente la campagne !

blonde enfant n'avait pas du reste hésité, il faut savoir saisir l'occasion aux cheveux même lorsqu'elle n'en a pas, comme dirait Calino — et en vérité c'était là le cas du nouvel Anatole.

Mais les cheveux ne font pas le bonheur, comme aurait dû dire le proverbe ; et le nouvel adorateur de Chichinette aurait pu s'acheter quatre cent mille perruques par an à raison d'un franc pièce.

Le soir le réveillon fut très gai, il y avait nombreuse compagnie, des hommes aimables et des femmes charmantes ; Anatole se faisait remarquer par sa gaieté et son entrain ; quant à M. de Poupadon, il n'était pas moins joyeux.

Seulement, sa bonne humeur fut de courte durée, quelques truffes et un peu de champagne en eurent facilement raison.

Chichinette, qui guettait le moment où le phénomène de digestion s'accomplirait, fit un signe et l'on emmena M. de Poupadon, qui avait du reste trop besoin d'air pour opposer la moindre résistance. Une voiture attendait à la porte, on y fit monter l'infortuné qui se laissa hisser dans le véhicule sans difficulté ; cependant, auparavant, il avait tenu à faire un tour dans la chambre à coucher, afin de glisser un cadeau dans les bottines de Chichinette et de déposer ses pantoufles dans la cheminée.

Le lendemain, M. de Poupadon, complètement remis de son indisposition, accourut chez Chi-

chinette. La belle était sortie, mais il avait ses entrées dans la maison.

Son premier soin fut d'aller dans la chambre de sa « petite amie » et de voir ce qu'il y trouverait dans ses pantoufles.

Il eut à peine fait deux pas qu'il resta pétrifié. Il y avait en effet quelque chose dans ses pantoufles ou plutôt quelqu'un — c'était Anatole !

M. de Poupadon s'enfuit éperdu et jura de ne plus mettre de pantoufles dans les cheminées, dorénavant.

★ ★

A LA POLICE CORRECTIONNELLE.

LE PRÉSIDENT. — « Jolly, pourquoi avez-vous insulté les sergents de ville ?

JOLLY. — Moi, mon président ! j'en ignore si je les ai insultés.

PREMIER SERGENT DE VILLE. — Nous avons arrêté monsieur parce qu'il chantait une chanson contre nous.

DEUXIÈME SERGENT DE VILLE. — Non pas, s'il vous plaît, une chanson contre les mouchards.

LE PRÉSIDENT. — Votre camarade a raison ; vous avez eu tort de vous appliquer ce qui vraisemblablement n'était pas pour vous.

JOLLY. — Ah ! j'y suis, à présent : dites donc,



OUVERTURE DE LA PÊCHE, FANTAISIE ICHTYOLOGIQUE.



— Ah! ça, monsieur Couledouce, est-ce que tu te fiches de moi avec ta friture, ce sont des merlans que tu me rapportes.

— Des merlans? possible, ce n'est pas de ma faute, je t'assure, c'est le poisson qui se sera trompé.

mon président, c'était la fameuse chanson d'Émile Debraux ; vous savez, l'auteur de la *Colonne*. Ça finit comme ça :

De tous les maux qui frappent nos regards,  
Mon Dieu! mon Dieu! gardez-nous des mouchards!

Et voilà ! Moi, j'allais tranquillement mon bonhomme de chemin ; j'chantais ça innocemment comme ce pauvre M. Debraux l'a faite. V'là les deux particuliers ci-inclus qui m'interpellent de me taire, disant que je les insulte. De quoi ? que je leur dis, passez votre chemin, la rue est large ; qu'est-ce qui vous parle ? C'est vrai, ça, si j'entendais dans un salon, ou n'importe, crier : Au voleur ! est-ce que j'prendrais ça pour moi ? est-ce que j'tournerais la tête seulement ? S'ils se sont mouchés, les chapeaux à cornes, c'est qu'ils se sentaient morveux apparemment.

— Taisez-vous, n'aggravez pas votre position ; vous y avez mis plus de malice que vous ne voulez en avouer. Et, puis quand on vous a arrêté, vous avez résisté, injurié.

— Ah! dame, j'dis pas... ! Ça m'embêtait de m'voir arrêté dans mon innocence et dans le fort du

travail ; car, y a pas à dire, c'est le fort du travail.

— De quel état êtes-vous ?

— Aide-nageur aux bains à quatre sous ; y a pas à dire, on n'travaille que quatre mois. D'après ça, j'ai dix-huit ans, j'avais un verre de vin, j'ai jamais été arrêté ; n' m'envoyez pas en prison ; ça ne m'arrivera plus.

— Ainsi, vous vous repentez ?

— Je crois bien que je me repens... je me repens énormément. Je vous réponds que je ne chanterai plus devant les sergents de ville, ou bien je chanterai la *Colonne* ; c'est pas encore défendu, pas vrai, la *Colonne* ?

— Le tribunal, ayant égard à vos bons antécédents, ne vous condamne qu'à trois francs d'amende.

— Trois francs, rien que ça, bravo ! Tiens, moi qu'avais emprunté seize francs ; le père Lacoupe m'avait dit que j'en aurais pour seize francs. V'là cent sous, avez-vous à me rendre ?

— Gardez votre argent... plus tard... quand on vous le demandera.

— Tiens, on fait crédit ici, fameux ! Ils ne sont pas méchants du tout, parole d'honneur ! »



VILLEGATURE.



— Habiter Paris, place de l'Europe, ça n'était plus tenable!... Pas d'autre vue que le  
va-et-vient du chemin de fer de l'Ouest...  
— Et ici, quelles distractions avez-vous?  
— Nous regardons passer les trains.

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET DANS LES GARES

A. ROBIDA

**LA VIE EN ROSE**

Un beau volume in-18. — Prix : 3 fr. 50 cent.

A. ROBIDA

**LE VINGTIÈME SIÈCLE**

Un beau volume in-18. — Prix : 3 fr. 50 cent.

**LES PLAISIRS PARISIENS**

FOLIES-BERGÈRE. — 8 heures 1/4. Tous les soirs :  
Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes,  
Gymnastes. — Clowns. — Acrobates. — Ex-  
centricités. — L. Mayeur et son orchestre.

PALACE-THÉÂTRE, tous les soirs, 8 heures 1/2 :  
Ballets. — Cirque. — Pantomime. — Samedi bal.

MUSÉE GRÉVIN. — Tous les jours, de 11 heures  
du matin à 11 heures du soir.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs,  
grand succès.

HIPPODROME. — Tous les soirs à 8 heures 1/2,  
Représentation supplémentaire; à 3 heures les  
Jeudis, Dimanches et Fêtes.

Le Gérant : PAUL GENAY

2746-83— Saint-Germain. — Imp. D. BARDIN et C<sup>ie</sup>.